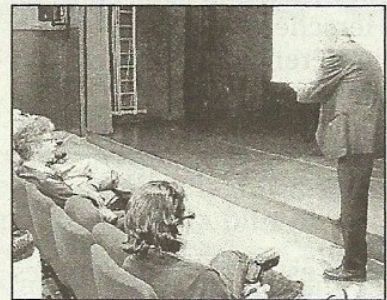


Que restera-t-il sur la terre dans cinquante ans ?

Conférence sur le climat

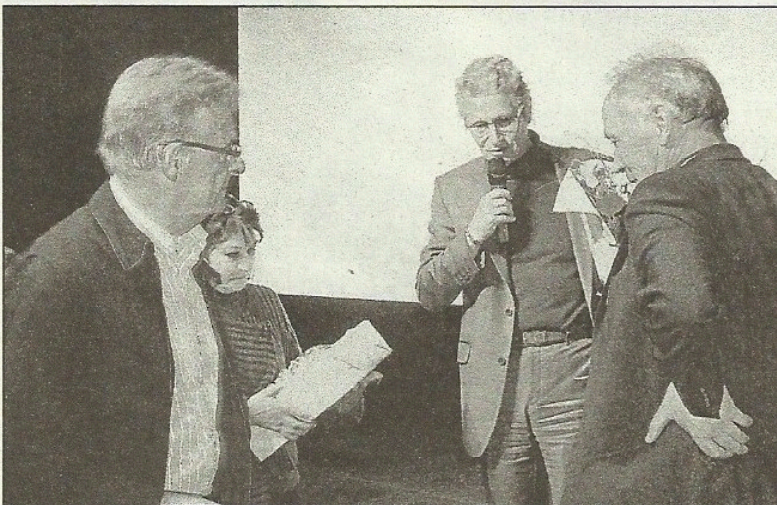
C'est au fond le sens de cette conférence sur le climat, menée par Gérard Pierre, qui s'est tenue à Canet vendredi dernier. Ce professeur émérite retraité de l'Université de Dijon, par ailleurs administrateur de l'association "Sauvons le climat", a d'abord fait partager sa vision de l'avenir énergétique aux jeunes scolaires de Canet, pour en faire profiter le soir même un public adulte, en présence du Maire Bernard Dupont et d'une partie de son conseil Municipal, dont Viviane Sallarès, conseillère municipale déléguée à l'écologie, à l'origine de l'intervention de Gérard Pierre. Pour ce physicien, le principal problème écologique est le changement climatique, gravement impacté par notre mode de vie, nos déplacements, notre manière de nous chauffer. "Il

faut supprimer le pétrole et le gaz, tout en préservant notre niveau de vie, augmenter le nucléaire", sûr à ses yeux et "combiner l'isolation des habitations avec l'énergie renouvelable, associée aux pompes à chaleur" (...). Pour Gérard Pierre, le photovoltaïque est un non-sens. Écologique d'abord, "ces panneaux sont fabriqués en Chine grâce à des centrales au charbon, les faire venir ici à la place de centrales nucléaires qui ne rejettent pas de gaz à effet de serre, est une sacrée bêtise au bilan global". Socialement ensuite, la production individuelle générée, est rachetée trois fois son prix de vente par l'opérateur historique qui le répercute sur les factures de tous ses clients. "Grâce au nucléaire, la France n'émet que 6 tonnes de CO2 par habitant, contre



Gérard Pierre expose sa vision sur l'avenir énergétique de la planète.

10 pour le Danemark ou l'Allemagne, pourtant réputés être les bons élèves de l'Europe". Un débat sous forme de questions-réponses a clôturé cette conférence, portant pour l'essentiel sur le bien-fondé du nucléaire et sur sa sécurité. Pour Gérard Pierre, "à Fukushima, les morts par irradiation, c'est zéro, les seules victimes sont la conséquence du tremblement de terre et du tsunami (...). Au Japon, les centrales sont à eau bouillante, en France elles sont à eau pressurisée, technologie plus sûre, avec des éléments de sécurité beaucoup plus rigoureux en France". Une épaisseur du cœur du réacteur de 5 cm au Japon, contre 20 en France précise-t-il. Comme le chantait si bien un poète cher à Arlette Franco "Pour les enfants des temps nouveaux, restera-t-il un chant d'oïseau?" Avec cinq degrés de plus et à l'heure du choix, tel est l'enjeu de ce virage énergétique.



Bernard Dupont le Maire, entouré de Francis Clique et de Caty Gay remettent quelques douceurs du Roussillon en remerciements.